

11 Mai

Bienheureux Benincasa

Frère de notre Ordre

Mémoire facultative

Benincasa naît vers 1375 à Montepulciano. Encore jeune, il entre dans l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie. Il y mène une vie de solitude et de pénitence. Il meurt vers 1426. Son corps est conservé dans l'église paroissiale Saint-Léonard de Montichiello. Pie VIII approuva son culte en 1829.

Commun des saints et bienheureux de l'Ordre (page).

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

DE LA LETTRE DE SAINT JÉRÔME AU MOINE RUSTIQUE

(Ep. CXXV, 11. 20: CSEL 56, pp. 129-131. 14)

Orienté vers Dieu ton corps comme ton âme

Tiens toujours le Livre dans tes mains et sous tes yeux. Apprends par cœur le Psautier. Prie sans cesse. Garde ton esprit en éveil et protège-le des vaines pensées.

Orienté vers Dieu ton corps comme ton âme. Surmonte la colère par la patience. Cultive le goût de l'Écriture et tu n'aimeras pas les vices de la chair. Ne laisse pas les passions entrer dans ton cœur car, si elles s'emparent de ton cœur, elles te domineront et te mèneront à des péchés plus graves.

Livre-toi toujours à quelque travail manuel pour que le diable te trouve toujours occupé. Les apôtres avaient la possibilité de vivre de l'évangile, mais ils travaillaient de leurs mains pour *n'être à la charge de personne* (cf. 1 Th 2, 9). Ils venaient même en aide aux autres de qui ils auraient pu attendre leur subsistance en échange de leur assistance spirituelle. Pourquoi, toi, ne pas te procurer, par ton travail, ce qui est nécessaire à ta subsistance ? Tresse une corbeille d'osier, confectionne un panier avec des rameaux, retourne ton jardin et divise-le en espaces bien délimités. Quand tu y auras semé des légumes ou piqué des plantes en lignes ordonnées, tu y amèneras des eaux pour l'irriguer.

Ainsi tu verras se réaliser ces vers magnifiques:

*Il amène l'eau du haut d'un rapide sentier;
en tombant sur les roches lisses,
elle émet un rauque murmure
et de ses jets abreuve les champs desséchés.*

Greffe sur tes arbres stériles des surgeons ou des greffons et, en peu de temps, tu récolteras les fruits savoureux de ton travail. Fabrique une ruche pour les abeilles (cf. Prov 6, 8) et apprends à l'école de ces petits insectes l'ordre et la discipline qui doivent prédominer au monastère. Tresse aussi des filets de pêche. Recopie aussi des livres. Ainsi tes mains gagnent la nourriture et ton esprit se rassasie de lecture. *Le paresseux convoite, mais cela ne sert à rien* (Prov 13, 4).

Si tu désires la perfection, comme Abraham, sors de ton pays et laisse ta parenté et va-t'en vers l'inconnu. Si tu as des biens, vends-les et donne-en le prix aux pauvres. Si tu n'en as pas, tu es libre d'un grand fardeau. Dénude-toi pour suivre le Christ nu. C'est un idéal dur, grandiose et difficile, mais la récompense est magnifique.

R. Nous vous adressons dans le Seigneur Jésus Christ
cet ordre et cet appel, alléluia.

Travaillez dans le calme pour manger
le pain que vous avez gagné.

Donnez-vous de la peine
pour travailler honnêtement de vos mains.

Partagez avec celui
qui est dans le besoin.

Ou

Il se retira dans la solitude pour goûter la bonté et la douceur du Christ

Benincasa naît vers 1375, probablement à Montepulciano. Encore adolescent, il revêt l'habit des Serviteurs de sainte Marie. À 25 ans, il se retira dans une grotte du Mont Amiata, dans la région de Sienne, près de l'endroit où, dit-on, saint Philippe mena pendant un certain temps la vie de pénitence.

Benincasa est un bel exemple des ermites épris de silence et de solitude et adonnés à la contemplation que l'Esprit Saint suscita fréquemment dans l'Ordre des Servites. Bien que menant une vie solitaire, ils conservaient cependant avec l'Ordre des liens de fraternité et de vie religieuse.

Fra Michael Poccianti, dans son récit de la vie du bienheureux Benincasa (*Chronicon rerum Ordinis Servorum beatae Mariae Virginis*, 1567), nous raconte entre autre ceci: *Quand il était assailli par la tentation, il suppliait Dieu, non pas de lui épargner la lutte, mais de lui donner la force. Malade, il ne permettait à personne de lui rendre visite, disant: "Ce feu a été allumé en moi pour détruire la rouille". Il ne voulait pas accepter les aumônes des gens qui le visitaient. Il se contentait d'une bouchée de pain et d'un peu d'eau. Il disait: "Notre adversaire se laisse plus facilement vaincre par ceux qui ne possèdent rien". À ceux qui lui procuraient ce qui était nécessaire à sa subsistance, il offrait des objets fabriqués de ses propres mains.* Si l'on fait abstraction du style particulier et enjolivé de l'hagiographe, on voit se profiler clairement la figure du solitaire, adonné à la prière et à la pénitence et gagnant sa nourriture frugale par le travail de ses mains.

Il meurt en 1426, à 50 ans. Son corps fut enseveli avec honneur dans l'église Saint-Martin, à Montichiello, non loin de la grotte où vivait le bienheureux. En témoignage de reconnaissance, le peuple construisit tout près de là le couvent des Servites. Après plusieurs translations, les restes du bienheureux Benincasa sont maintenant conservés dans l'église paroissiale Saint-Léonard. Pie VIII confirma son culte en 1829.

R. Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation.

Dieu ne permettra pas que vous soyez éprouvés
au-delà de vos forces.

Soyez fidèles à la prière;
qu'elle vous tienne éveillés, dans l'action de grâce.

Dieu qui as inspiré au bienheureux Benincasa d'imiter ton Fils par une vie de solitude et de travail, accorde-nous, par la prière et la pénitence, d'être fortifiés et libérés pour vivre l'engagement évangélique. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE